

Photos: Yvain Genevay - Jean-Luc Perrenoud - DR



INTERVENTION L'iguane femelle intubée pour la césarienne. Les gants qui l'entourent sont remplis d'eau chaude pour conserver la température adéquate.



RADIO Ce cliché a permis de découvrir encore 22 œufs à l'intérieur de «Godzilla».



EXTRACTION Les œufs sortis du ventre du reptile lors de l'opération.



CONVALESCENCE «Godzilla» a repris des forces et retrouvé l'appétit après son intervention.

UNE CÉSARIENNE POUR «GODZILLA»

IGUANE Première grossesse mouvementée pour la compagne de «Kouma», mascotte du Vivarium de Lausanne. Il a fallu lui ouvrir le ventre pour faire sortir ses nombreux œufs.

«Godzilla» se remet gentiment de ses émotions. Il y a une petite dizaine de jours, l'iguane femelle du Vivarium de Lausanne – et compagne de «Kouma», la mascotte des lieux – a dû subir une césarienne pour évacuer ses œufs. «Elle a passé trois semaines très dures, confie Michel Ansermet, directeur du Vivarium. Elle était à terme, mais ne savait pas comment s'y prendre pour pondre et était très nerveuse.»

Bref, la panique face à un premier accouchement. Car, bien qu'âgée de 9 ans, «Godzilla» était totalement novice en matière de maternité. «Nos deux iguanes cohabitent depuis trois ans. Mais ils ne s'étaient jamais reproduits», ajoute Michel Ansermet.

Ne voyant rien venir, il a donc fait appel au vétérinaire du Vivarium, Jean-Luc Perrenoud. Qui ne perd pas une minute. «Dans un premier

temps, j'ai essayé de déclencher la ponte de «Godzilla» en lui faisant une injection d'ocytocine», explique le praticien.

Résultat: une dizaine d'œufs sont expulsés. «Suite à cela, nous avons effectué une radiographie pour estimer le nombre d'œufs qui étaient encore à l'intérieur.»

prise de procéder à une césarienne au cabinet vétérinaire Animalis à Puidoux (VD). «Sachant que 80% des iguanes en captivité ont des problèmes de ponte, nous avons préféré ne pas prendre de risques», explique Jean-Luc Perrenoud.

Reste que ce genre d'intervention est peu courant. «C'est un peu

Mais il suffit d'aller chercher les bons renseignements. La passion fait le reste.»

Aucune descendance

Dans la foulée, Jean-Luc Perrenoud a stérilisé «Godzilla». «Lorsqu'on a dû procéder une fois à une césarienne, il y a de fortes chances que cela se répète. Nous avons donc voulu l'éviter.»

Et les œufs, que sont-ils devenus? «Nous en avons mis trois en couveuse et détruit les autres, explique Michel Ansermet. Les iguanes ne sont pas une espèce menacée et nous ne souhaitons pas faire de la reproduction pour des particuliers.» L'objectif était simplement d'avoir une descendance de «Kouma» et «Godzilla». Ce qui ne sera malheureusement pas le cas, car les œufs n'étaient pas bons...



« Sachant que 80% des iguanes en captivité ont des problèmes de ponte, nous avons préféré ne pas prendre de risques »

Jean-Luc Perrenoud, vétérinaire à Puidoux

Et là, surprise! Ce n'est pas un ni deux retardataires qui sont découverts. Mais vingt-deux. Après une dernière injection d'ocytocine, suivie, à son tour, par l'expulsion d'un seul et nouvel œuf, décision est

plus compliqué que sur un chien ou chat, car nous n'avons pas la routine sur ce genre d'animal. Et chaque espèce à ses particularités anatomiques et physiologiques, explique encore le vétérinaire.